



## Ascot tiendra tête à Chevrette

Le conseil municipal s'objectera à tout projet de démantèlement du territoire sans compensation

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Que le ministre Chevrette ne s'enlène pas sur une division du territoire d'Ascot sans tenir compte du principe d'équité, sinon il devra faire face à tous les moyens légaux que prendra la municipalité pour faire respecter ce principe par le gouvernement et par la municipalité annexante.

C'est par une résolution en huit pages que le conseil de la municipalité d'Ascot a répondu hier soir au

ministre des Affaires municipales, Guy Chevrette, qui, à mi-juin, lui lançait l'ultimatum de lui présenter d'ici septembre une ou des propositions de redécoupage du territoire d'Ascot pour régler le différend qui oppose depuis des années le secteur urbain et le secteur rural d'Ascot.

«On n'ira pas offrir des parties de territoire aux villes voisines», a exprimé le conseiller Denis Demers après l'adoption, à l'unanimité, de la résolution du conseil.

Cette résolution spécifie même que le conseil municipal défendra avec fermeté le principe d'équité et

combattrait tout projet d'annexion de son territoire incluant celui déjà présenté par la Ville de Lennoxville pour le secteur Moulton Hill si ce principe n'est pas respecté.

Le conseiller Demers a expliqué qu'à la suite des responsabilités accrues de la municipalité d'Ascot (police, transport en commun etc.) il est impensable de laisser aller aux mains d'une municipalité voisine la richesse foncière d'une partie du territoire.

Le conseil demande donc que le ministre des Affaires municipales n'autorise aucune partition du terri-

toire actuel sans l'assortir d'une compensation pour la richesse foncière perdue en tenant compte de toutes les responsabilités qui demeureront à la charge de la population restante d'Ascot.

Par contre, si le principe d'équité est respecté, le conseil municipal est prêt à travailler avec tous les partenaires intéressés au règlement de la situation et de «la problématique actuelle engendrée par plusieurs résidents ruraux».

Un référendum tenu dans la municipalité le 7 mai dernier avait révélé que 80 pour cent des résidents du

secteur rural voulaient quitter Ascot, mais que 80 pour cent des résidents du secteur urbain désiraient le maintien de la municipalité.

Interrogé sur sa réaction à la résolution du conseil, M. Constant Mercier, de l'Association des résidents ruraux d'Ascot, a préféré reporter à plus tard sa réponse, à la suite d'une nouvelle rencontre des membres de l'Association, mais il a tout de même opiné que la résolution du conseil ne change rien à la problématique et ne modifie en rien la demande des habitants du secteur rural.

### Auto / C5



Le «Mille Miglia», un rallye pour voitures très spéciales...

### Chez nous / B1



### Magog

La Ville songe à construire une passerelle pour les cyclistes au pont Merry

### Baldwin Mills

Des dépliant vantent le potentiel d'escalade du mont Pinnacle... mais le propriétaire du site l'interdit

### Eau / A6

L'arrosage des pelouses est à nouveau permis à Sherbrooke et Ascot

### Sports / C1



Cordero brise le match sans coup sûr de Mike Morgan

### Météo / A2

(185e jour de l'année)

Ensoleillé maximum 26

Soleil Lever: 5h03 coucher: 20h39

Demain: ciel variable maximum 27

## Danville, futur royaume des... cuisses de grenouille

Michel MORIN

Danville

«Au menu: bisque de homard, crevettes à la provençale, homard thermidor et cuisses de grenouille à la danvilloise.»

Non, ne cherchez pas ce menu quatre étoiles dans les restaurants de la région. Il n'existe pas. Pas encore en tout cas.

Mais il pourrait bien prendre forme. Les trois premiers plats sont connus. Les cuisses de grenouille également. À la différence que la méthode danvilloise fera probablement son apparition dans quelques mois.



Un centre intérieur d'élevage de grenouille prend forme dans le petit hangar de William Jones, à Danville.

Dans les faits, il ne s'agit pas d'une nouvelle méthode de cuisson, mais plutôt du lieu de provenance des cuisses de grenouille. Croyez-le ou non, un élevage de grenouilles est en train de prendre forme à Danville, tout près d'Asbestos.

Déjà, William Jones possède des centaines de grenouilles dans son petit hangar transformé en un centre d'élevage intérieur. A vrai dire, M. Jones n'élève pas des grenouilles. Il s'agit plutôt de ouaouarons, cette grenouille géante d'Amérique du Nord dont le croassement ressemble à un meuglement et qui peut peser jusqu'à un kilo.

Pourquoi se lancer dans une telle aventure? Pour produire, ici au Québec, de belles cuisses de grenouille... ou plutôt de ouaouarons. Des cuisses dodues, fermes, délicieuses, qu'elles soient servies nature ou avec un beurre citronné.

«On importe au Québec entre 5 et 7 millions \$ de cuisses de grenouille venant du Japon, du Brésil ou du Bangladesh. On n'en produit à peu près pas au Québec. Et je sais que c'est possible. Je viens de m'installer ici et si je peux trouver des investisseurs, je vais produire à grande échelle, 12 mois par année.»

Voilà le défi: élever et produire des ouaouarons 12 mois par année. Le problème avec ce batracien, c'est qu'en milieu naturel, dans un climat tempéré comme celui du Québec, il s'endort en octobre pour ne se réveiller qu'en avril. Il ne pond qu'une fois par année.

«Mais quand tu fais l'élevage à l'intérieur, tu deviens Dame nature. Tu chauffes ton emplacement l'hiver, tu le nourris puis il pond trois ou quatre fois par année. Le but, c'est de le produire économiquement, expliquera ce sympathique Québécois anglophone. Il s'agit de faire une combinaison de science et de gros bon sens.»

Dr Frog...

Une grave erreur serait de croire que William Jones n'est qu'un hurluberlu. Pendant cinq ans, il a étudié le comportement de ce batracien, ses moeurs, son mode de vie, son alimentation, son appétit glouton.

Il a en sa possession des études menées par les plus grands spécialistes en la matière. Des professeurs d'université et docteurs venant aussi bien de McGill, de McDonald que de l'Université de Louisiane. Un demi-million \$ en recherches et en expérimentation.

«Le Dr David Green, de McGill, qui est une sommité en la matière, m'aide beaucoup. Lui, c'est Dr Frog. Même qu'à l'Université de Louisiane, ils sont parvenus à produire entre 10 000 et 20 000 ouaouarons par mois. S'ils ont pu le faire, je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas y parvenir également.»

Autre texte (D1)

## LES VACANCIERS FONCENT VERS L'ESTRIE



En amour avec la plage du lac Stukely depuis une dizaine d'années, Jean-Marie Bélanger et sa conjointe Claudine Dion, de Saint-Hubert, ont regagné l'Estrie pour leur quinzaine de vacances, en compagnie de leurs enfants Maude et Audrey. Un peu partout en région, l'affluence touristique enregistre une hausse en ce début de saison.

## Avalanche touristique

Les indices ne mentent pas; c'est parti pour une saison très achalandée

François GOUGEON

Sherbrooke

La saison touristique en Estrie a démarré en lion alors que les visiteurs rentrent littéralement à pleine porte, tant des autres régions du Québec que des États-Unis.

Bien qu'il soit difficile d'illustrer le phénomène par des chiffres précis, car les compilations de données ne font que commencer, les différents responsables des centres d'information touristique de la région sont unanimes: ça ne dérouge pas.

«C'est incroyable le nombre de gens qui arrêtent à notre centre. On est tellement débordé que les neuf préposés que nous sommes arrivés difficilement à fournir à la tâche. Moi même je suis tellement prise que je n'arrive pas à trouver le temps pour faire mes statistiques», a émis la coordonnatrice de la Maison régionale du tourisme, à la hauteur de Granby, sur l'autoroute 10, Lucie Lecours. Elle estime à vue de nez à plus de 10 pour cent de plus que l'an passé l'achalandage à cet endroit.

En fait, c'est particulièrement depuis

les derniers jours, avec le commencement de juillet, que l'arrivée de la saison touristique d'été se fait sentir. À Coaticook, par exemple, on enregistre pour les 1 et 2 juillet une progression de 53 pour cent sur les deux mêmes journées l'an passé: 355 visiteurs contre 167. «C'est une véritable avalanche», soumet la responsable, Sylvie Tardif.

Des différents pôles touristiques de l'Estrie, c'est du côté de Lac-Mégantic que semble se dessiner la plus grosse majoration de visiteurs par rapport à l'an dernier, avec 14 pour cent d'augmentation. La responsable du bureau d'accueil, Emilie Bédard, est toute réjouie de la situation. «La saison est très bien amorcée. Plusieurs terrains de camping affichaient déjà complet en juin. C'est du jamais vu sur notre territoire. Et c'est vrai que la belle température nous aide beaucoup, surtout pour les activités nautiques, récréatives et de villégiature», a-t-elle commenté.

À Tourisme-Estrie également, l'agence d'information, Suzanne Blais, confirme la hausse de popularité indéniable de la région sur l'an passé. Plus de 2000 demandes d'information avaient été postées en juin, contre environ la moitié moins il

y a un an. «Notre région semble avoir la cote d'amour au Québec. Encore cette semaine, à chaque matin, on parle de l'Estrie à l'émission Salut Bonjour!», fait-elle observer.

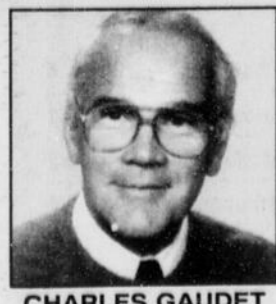
Au bureau d'information touristique de Sherbrooke, les chiffres fournis par la responsable, Isabelle Girard, font voir une situation semblable à l'an passé pour le mois de juin. Mais elle signale que depuis les derniers jours, la tendance indique une augmentation. Il faudra attendre la fin du mois pour voir ce qu'il en est réellement.

Enfin, du côté de la frontière canado-américaine, les chiffres de la fin de juin, avec un passage de quelque 20 000 visiteurs pour les postes-frontière de Rock Island, de Beebe et de la route 143, donnent à penser que ce n'est guère différent de l'an passé.

Mais une responsable, Danielle Masson, a soumis que depuis samedi, les gens arrivent tout simplement à pleine porte. Bonne nouvelle pour notre balance touristique: il y a nettement plus d'Américains qui traversent que de Canadiens qui se rendent au pays de l'Oncle Sam. Il est vrai que le billet vert américain est passablement coûteux...

## Fisc: trop de mauvais payeurs

• Québec fait face à un manque à gagner de 2,2 milliards \$ (D5)



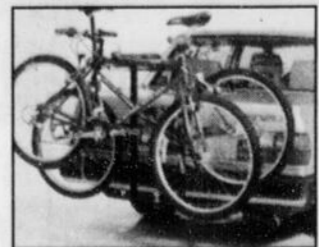
CHARLES GAUDET Inventeur

## SUPER-SUPPORT

1 - 2 - 3 - 4 - 5 Vélos ou Skis

N'abîmera pas la fini du véhicule et ça s'installe en un tour de main

Depuis 25 ans, nous fabriquons les plus belles boules en ville (attache-remorque)



Le super-support se fixe à l'attache remorque



104918

En vente chez: C. GAUDET SOUDURE 6441, rue Fontaine, Rock Forest (village) (819) 864-4752

## À LIRE DEMAIN



**L'été à la ferme**  
**La Ferme Ferland de Compton, la ferme de toute la parenté**

## EMPLOIS DU JOUR

**Mécanicien/ne mécanique automobile**  
 No. Offre: 2984255  
 Code occ.: 7321  
 Base: comité auto+bonus rendem. sur appel, pl. temps ou partiel Sherbrooke et région (mobile) exp. pertinente en mécanique générale ou spécialisée (min. 2-5 ans)/compétences/ posséder outils/sens développé de franchise et goût serv. clientèle/conn. informatique/bilingue/véhicule/  
 Fonctions: représenter entreprise chez client ou point service/

**Contremaître/esse**  
 No. Offre: 2986284  
 Code occ.: 7211  
 \$15,00/hre et selon exp.  
 Perm. T, plein 44 hrs/sem  
 Cookshire  
 5 ans exp. dans atelier d'usinage conventionnel  
 exp. dans le secteur d'assemblage, bilingue, être à l'aise dans la supervision. Lecture de plans.  
 Fonctions: Superviser les employés(ées) dans un atelier d'usinage, d'assemblage et de fabrication.

**Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983 (option 3). Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.**

## POUR ÉTUDIANTS

Voici les offres d'emploi du Centre d'emploi du Canada pour étudiants:  
**Technicien(enne) en dessin:** Sherbrooke, deuxième année en génie civil ou architecture, posséder un ordinateur avec autocad, dessiner des plans.  
**Conducteur(trice) de camions:** Waterville, niveau post-secondaire, posséder un permis de conduire pour camion-remorque, 7,495 de l'heure.  
**Commis-vendeur(euse):** Sherbrooke, conseiller la clientèle pour l'achat de vêtements haut-gamme pour homme.  
**Vendeur(euse):** Sherbrooke et environ, faire de la vente directe, poste de gérant, assistant-gérant et représentant disponibles.

**RÉSULTATS**  
 TIRAGE DU 95-07-03

2	5	8	12	15
16	18	26	30	36
38	41	43	45	47
61	62	65	66	70

Prochain tirage: 95-07-04  
**TVA, le réseau des tirages**  
 Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# Marine Transport: une semaine complète réservée aux plaidoiries

Pierre SAINT-JACQUES Sherbrooke

Le juge Luc Trudel, de la Cour du Québec, a réservé la semaine allant du 29 août au 5 septembre 1995 pour entendre les plaidoiries dans l'affaire du Marine Transport.

Le ministère public, représenté par Me Paul Crépeau et Me Claude Chartrand, a déclaré sa preuve close, hier, après une saga judiciaire qui remonte au naufrage du navire, le 22 avril 1991, au large de Terre-Neuve.

Dans les flancs du bateau battant pavillon hondurien, reposaient 1500 kilos de cocaïne que l'on importait de Colombie au Canada.

La défense a déclaré au tribunal, hier, qu'elle n'avait pas de preuve à offrir.

Parmi les neuf accusés de cette affaire judiciaire sans précédent, se trouve Paulin Bolduc, âgé de 41 ans, du Canton de Hatley. Après une fuite illégale de 18 mois en Colombie où il s'était rendu avec un faux passeport via le Venezuela, Bolduc a été déporté par les autorités colombiennes et il est rentré au pays le 19 mai.

Il a dit au juge Trudel que dans son cas, il avait une preuve de défense à offrir mais qu'il n'avait pas d'avocat et qu'il lui était impossible de contre-interroger les témoins.

La Cour a répliqué à l'accusé qu'il avait eu amplement le temps de se choisir un avocat.

Soixante-dix jours d'enquête préliminaire auront précédé le procès qui a duré 153 jours étalés sur un an et huit mois. Quinze jours de Commission rogatoire à Jacksonville, en Floride, ont servi à apporter plus de poids à la preuve du ministère public.

Quelque 100 témoins ont été appelés à la barre. Outre les délateurs Paul Larue et Polanco Perez, on aura vu défiler devant le tribunal des agents de la GRC, de l'Armée, de la Garde côtière canadienne, de l'Immigration, des Douanes canadiennes et américaines, de la force U.S. Marshall, des corps policiers municipaux...

Le travail policier, comme en tout fait foi les enquêteurs principaux Yvon Sullivan et Pierre Ré-

gnier, de la Sûreté du Québec de l'Estrie, a nécessité 300 jours de filature, 595 jours d'écoute électronique au cours desquels on a enregistré quelque 1000 conversations téléphoniques au Québec, en Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve, en français, en anglais et en espagnol.

Le procès s'est du reste déroulé dans ces trois langues.

Les pièces à conviction remplissent une bonne quinzaine de caisses.

On peut imaginer la somme titanessque de travail que cette affaire judiciaire a nécessitée mais il est plus difficile d'en formuler les coûts.

Quoi qu'il en soit, on doit reconnaître que le ministère public a fait preuve d'une opiniâtreté, d'une patience et d'une forme physique à toute épreuve.

# Shad Valley: pour se dépasser soi-même

Julie BONNEAU Sherbrooke

Avec seulement du carton-mousse, de la colle, des épingles et des élastiques, comment réussir à faire parcourir une distance de trois mètres à une balle de ping pong, sans la toucher de ses doigts et sans qu'elle ne touche le sol?

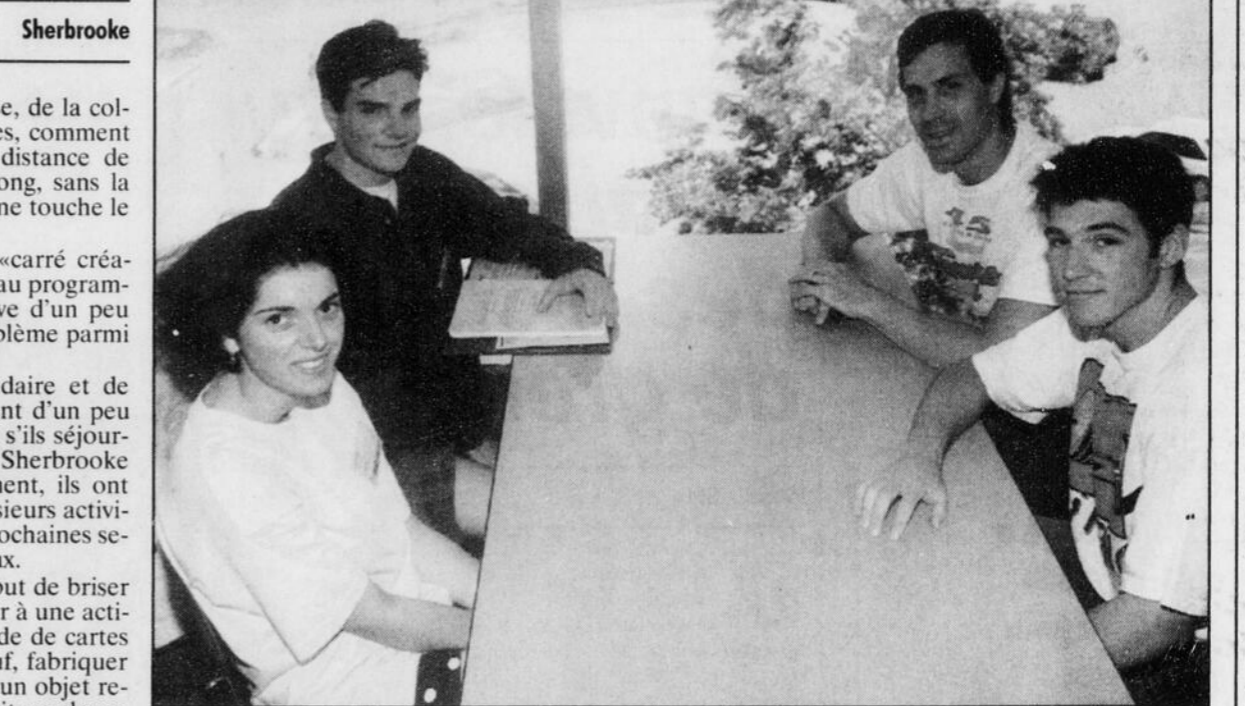
Pour résoudre ce problème du «carré créatif», les cinquante-deux participants au programme Shad Valley devront faire preuve d'un peu d'imagination. Et ce n'est qu'un problème parmi tant d'autres!

Ces jeunes de cinquième secondaire et de première année de cégep proviennent d'un peu partout à travers la province. Même s'ils séjournent au campus de l'Université de Sherbrooke depuis dimanche après-midi seulement, ils ont déjà eu la chance de participer à plusieurs activités. C'est donc dire que les quatre prochaines semaines s'annoncent très bien pour eux.

Dès leur arrivée, et cela dans le but de briser la glace, ils ont été invités à participer à une activité bien spéciale. Ils devaient, à l'aide de cartes à jouer, de colle et de coquille d'oeuf, fabriquer et présenter aux autres participants, un objet représentant leur personnalité. «J'ai fait un clown. Tout le monde me dit farceur alors le clown est probablement ce qui me représente le mieux», explique Vincent Tanguay de Chicoutimi.

Shad Valley est un programme d'entrepreneuriat technologique basé sur le dépassement personnel. Selon Martin Brouillette, responsable du projet à Sherbrooke, ces jeunes vont vivre toute une expérience. «Durant les quatre prochaines semaines, ils vont d'abord apprendre à se connaître. Ils vont repartir d'ici, conscients de leur potentiel, de leurs forces, de leurs faiblesses et de leurs limites. De plus, en les exposant à toutes sortes de sciences et de technologies, on leur permet de confirmer ou d'infirmer leur choix de carrière.»

Pour Bernard St-Pierre de Chicoutimi, comme pour plusieurs autres jeunes, Shad Valley est la dernière chance qu'il a de «magasiner les professions» avant d'entrer à l'université. «Je me suis d'abord inscrit au programme pour tâter le terrain, pour voir les différentes professions.



Janelle Ritchot, Martin Brouillette, responsable du projet à Sherbrooke, Bernard St-Pierre et Vincent Tanguay devant faire preuve d'imagination au cours des prochaines semaines, tout comme les autres participants au programme Shad Valley.

C'est rare qu'on puisse le faire.»

En plus des concours de créativité comme celui de la balle de ping pong, les jeunes participeront à des cours magistraux, dispensés par des professeurs de l'Université, à des ateliers pratiques, et à des laboratoires. En tout, 25 laboratoires sont offerts. Les Shadiens, selon leurs intérêts ou leurs goûts, pourront donc, par exemple, fabriquer du béton et en analyser les propriétés ou encore entrer dans le monde de la cardiologie en disséquant un cœur!

«Un esprit sain dans un corps sain». Eh oui, à travers toutes ces heures d'intenses réflexions, les jeunes auront tout de même le temps de se divertir un peu. Les organisateurs ont prévu une heure et demie de sport tous les jours. Et c'est

obligatoire. «Shad Valley, ce n'est pas un camp de vacances, les jeunes sont obligés de participer à toutes les activités», explique M. Brouillette.

L'Université de Sherbrooke est la seule des huit universités participantes à offrir un programme en français. Pour certains étudiants, comme Janelle Ritchot de Manitoba, c'était un critère très important. «Ma langue maternelle est le français. Il est donc primordial pour moi de faire des choses en français.»

Question de conserver l'effet magique de la nouveauté, les participants ne connaissent pas leur emploi du temps à l'avance. Tout ce qu'ils savent c'est que les activités seront nombreuses et diversifiées. Selon eux, c'est très bien comme ça!

# Les accusés de vols de Saint-Denis comparaissent

Sherbrooke(PSJ)

Yves Gosselin, âgé de 31 ans, de Fleurimont et Michel Gagné, âgé de 34 ans, de Rock Forest, ont comparu brièvement hier devant

le juge Michel Côté, de la Cour du Québec.

Ils avaient eu droit avant le long congé à une comparution devant le juge de paix.

Hier ils ont été formellement accusés de vols dont deux commis à Saint-Denis-de-Brompton.

Rappelons qu'ils sont les premières prises d'une nouvelle unité de la Sûreté du Québec de l'Estrie qui a regroupé les enquêteurs de trois postes afin de lutter plus efficacement contre les cambrioleurs.

Dans les deux cas, hier, le ministère public s'est opposé à la remise en liberté des deux individus, le premier représenté par Me Jean Leblanc, et le second par Me Jean-Marc Bénéard.

D'autres chefs d'accusation seront déposés contre les individus,

appréhendés dans la nuit de mercredi à jeudi, la semaine dernière, après un vol commis sous les yeux des policiers, rue Forest, à Saint-Denis-de-Brompton.

L'opération devant menée à l'interception du véhicule des suspects a été mouvementée et ponctuée de deux coups de feu.

Cela faisait six semaines que les deux individus faisaient l'objet d'une enquête serrée et les quelques jours et heures avant leur arrestation, d'une surveillance très étroite.

# Trois mois de tôle pour avoir enfreint une interdiction du tribunal

Sherbrooke (psj)

Le juge Michel Côté, de la Cour du Québec, a condamné à trois mois d'incarcération André Fecteau, âgé de 38 ans, de Deauville, pour avoir conduit un véhicule pendant une interdiction du tribunal.

L'accusé a reçu cette sentence hier après avoir passé les cinq derniers jours derrière les barreaux.

Sous le coup de deux interdictions judiciaires de reprendre le volant et d'un permis sanctionné pour une longue liste d'amendes non payées, Fecteau avait été repéré à 15 h 35, le mercredi 28 juin, dans le secteur Mi-Vallon, à bord d'une voi-

ture bringuebalante et intercepté sept minutes plus tard sur la rue des Patriotes après l'abandon du véhicule dans une cour.

Le véhicule était raccordé au châssis avec des madriers et le plancher était troué en divers endroits.

Fecteau était représenté par Me Jean Leblanc. Ce dernier et la procureure Myriam Lachance ont suggéré de façon commune la peine de trois mois imposée par la Cour.

L'accusé se trouvait sous le coup d'une interdiction de deux ans imposée le 16 juin 94 et d'une autre de trois ans, le 21 avril 93, pour des affaires de facultés affaiblies.

Ce n'était pas le cas lors de son arrestation, la semaine dernière.

## LA QUOTIDIENNE 331-8264

### LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:  
 Petites annonces: 564-0999  
 Publicité: 564-5450  
 Rédaction: 564-5454  
 Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile:  
 Camélot et camelots motorisés  
 Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot: \$3,71  
 taxe de vente du Québec: 24  
 Coût à l'abonnement: \$3,95

ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par camelot et camelots motorisés.  
**TERRITOIRE IMMÉDIAT:**  
 1 an \$255,00, TPS \$17,85, TVA \$17,74 = \$290,59  
 6 mois \$140,00, TPS \$ 9,80, TVA \$ 9,74 = \$159,54  
 3 mois \$ 80,00, TPS \$ 5,60, TVA \$ 5,56 = \$ 91,16  
 1 mois \$ 50,00, TPS \$ 3,50, TVA \$ 3,48 = \$ 56,98

**HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:**  
 1 an \$310,00, TPS \$21,70, TVA \$21,56 = \$353,26  
 6 mois \$185,00, TPS \$12,95, TVA \$12,87 = \$210,82  
 3 mois \$110,00, TPS \$ 7,70, TVA \$ 7,65 = \$125,35  
 1 mois \$ 55,00, TPS \$ 3,85, TVA \$ 3,83 = \$ 62,68

**AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS**  
 1 an \$700,00, 6 MOIS \$410,00, 3 MOIS \$265,00, 1 MOIS \$130,00

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

**10 MARATHONS DE 500\$ À GAGNER!**  
**BINGO SOLEIL**  
**À GAGNER 5 000\$ EN ARGENT!**  
*Tout l'été!*

**2e MARATHON (carte complète) CARTE ROSE**

**VOICI LES NUMÉROS DU JOUR**

**O-71**

**POUR VOUS ABONNER**  
**564-5466**  
**1 800 567-6955**

**La Tribune**

Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke. Aucun numéro ne sera donné par téléphone. 07242

**Prévisions à long terme pour Sherbrooke**  
 Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Cette nuit	Mercredi	Jeudi	Vendredi
<b>ENSOLEILLÉ</b>	<b>CIEL DÉGAGÉ</b>	<b>CIEL VARIABLE</b>	<b>CIEL VARIABLE AVEC AVERSES DE PLUIE</b>	<b>PLUIE</b>
<b>max 26</b>	<b>min 14</b>	<b>max 27</b>	<b>16/27</b>	<b>17/26</b>

**GOLF • BBQ • JARDINAGE • VOYAGE**  
**CHALET**

**Inquiet de la météo?**

**1 900 451-4455**  
 Nos météorologues à votre service

Environnement Canada  
 La météo à la source

**CAMPING • MÉTÉO-MONDE • FESTIVAL**

**INDEX**

Arts:	B-5	Éditorial:	A-4
Automobile:	C-5	Horoscope:	B-2
Bandes dessinées:	B-2	Messier en liberté:	B-2
Chez nous:	B-1	Petites annonces:	C-2
Décès:	D-5	Sports:	C-1
Économie:	D-1		

## Actualité en bref

### Incendie en forêt: danger extrême

Sherbrooke - L'indice de danger pour les incendies en forêt est remonté à extrême en Estrie pour aujourd'hui, selon le dernier relevé de la Société de protection des forêts contre le feu. Par contre, aucun feu de forêt n'est actif sur le territoire estrien.

### L'ACEF appelle à la vigilance

Sherbrooke - L'ACEF Estrie invite les consommateurs à la plus grande prudence concernant la vente dans la région du «Passoport à aventure» qui, au coût de 90\$, permet de commander des articles aux États-Unis, au siège social de l'entreprise à Tallahassee en Floride.

Dans un copie du contrat d'achat de ces bons, rédigée en anglais seulement, la compagnie se dégage de toutes responsabilités quant à la variation des coûts des produits ainsi que pour les frais additionnels. L'ACEF espère obtenir des informations additionnelles rapidement dans ce dossier et même des explications des dirigeants de la compagnie. On peut rejoindre l'ACEF au 819-563-8144.

### 200 000 \$ pour les Jeux de Sherlo

Sherbrooke (GF) - Le ministère des Affaires municipales accordera une subvention de 200 000 \$ à la Ville de Sherbrooke afin de soutenir le Comité organisateur de la Finale des Jeux du Québec de l'été 1995.

Dans une lettre expédiée au maire Jean Perrault, le ministre, Guy Chevrette, signale que le versement de cette somme est cependant conditionnel au respect de certaines exigences.

### Aide à la rénovation

Dans le but d'aider les ménages locataires et propriétaires ayant des revenus modestes à améliorer leurs conditions de logement, des crédits seront versés par le ministre des Affaires municipales, Guy Chevrette, à la Ville de Sherbrooke. Il s'agit de crédits de 234 000 \$ pour le Programme de rénovation des immeubles locatifs (PRIL) et de 86 000 \$ pour le Programme d'aide à la réparation de maisons (RéparAction). Ces crédits couvrent l'exercice 1995-1996.

### Une rue Emile-Bouvier

Le Comité de toponymie a recommandé aux membres du conseil municipal de Sherbrooke de donner le nom de «rue Emile-Bouvier» à la future rue construite perpendiculairement à la rue O'Bready, près de la rue Wilson, dans le quartier nord de Sherbrooke. Emile Bouvier a été, notamment, le fondateur et directeur du département des relations industrielles à l'Université de Montréal et deux fois président de la Chambre de commerce de Sherbrooke.

Par ailleurs, le comité a également recommandé de modifier le nom de la rue Robidou, en ce qui concerne la portion de rue donnant sur la rue Fraser. Il a formulé cette recommandation du fait que la rue Robidou est divisée en deux sections qui se ne rejoignent pas. Le comité propose de remplacer le nom de cette section de Robidou par le nom de «rue François-Hudon», en l'honneur de François Hudon dit Larivière, un pionnier de Sherbrooke en 1825.

Enfin, le comité a demandé de modifier le nom du Parc Godbout pour le «parc Marguerite-Bourgeois», dans le quartier ouest. Mais avant de se prononcer sur cette dernière recommandation, le conseil a demandé qu'une vérification soit faite afin de s'assurer que la population concernée soit avisée du changement avant que l'affaire soit publique.

### Secours-Amitié est toujours là

Sherbrooke (MR) - Les responsables de Secours-Amitié Estrie annoncent que le service d'écoute téléphonique demeure accessible comme à l'habitude, 24 heures, sept jours par semaine durant l'été.

Les Estriens peuvent compter sur une écoute de qualité basée sur l'accueil et le respect, qui permet de sortir d'une solitude trop lourde ou encore d'y voir plus clair, dit Michel Turcotte, le directeur de Secours-Amitié.

Le numéro à composer est le 564-2323 à Sherbrooke ou le 1-800-667-3841 pour les gens de l'extérieur. C'est sans frais.

# «Un document sorti hors contexte»

Le président du c.a. de l'Hôtel-Dieu, Gilles Castonguay, trouve déplorable qu'«on se tire inutilement dans le pied»

François GOUGEON Sherbrooke

Le président du conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, Gilles Castonguay n'est «pas très heureux» du document sorti la semaine dernière et donnant à penser que cet organisme vilipendait le consortium de soins de courte durée pour son «manque de transparence et de respect des personnes en place».

«Je ne suis vraiment pas très heureux de cela. Car c'est un document de résolution sorti comme ça, hors contexte. Honnêtement, ça ne rend pas justice à l'organisation de soins de courte durée», a exprimé

hier M. Castonguay, quelques jours après la publication presque in extenso du document en question dans La Tribune.

Selon lui, toute cette affaire qui a mis bien des gens mal à l'aise réfère plus spécifiquement au cas d'Albert Painchaud, mis de côté, du moins jusqu'à maintenant, dans l'organisation des soins de courte durée hospitalière dans la région sherbrookoise. «Il y avait beaucoup de frustration à cause de la façon dont ça s'est vécu (pour Albert Painchaud)... C'est un document qui est sorti comme ça et qui témoigne de beaucoup de hargne inutile. Mais je le regrette: je n'y ai pas donné mon aval (à la livraison du document à La Tribune) et je trouve ça déplorable

parce que d'une certaine façon, on se tire inutilement dans le pied», a soumis M. Castonguay dont le conseil d'administration qu'il présidait a tenu la semaine dernière son ultime rencontre. C'est le consortium présidé par Sylvie Archambault qui prendra la relève dans la gestion des trois hôpitaux de soins de courte durée, alors que la direction générale de ce Centre universitaire de santé a été confiée à Normand Simoneau.

M. Castonguay ne cache pas que M. Simoneau et Painchaud ont «bien des difficultés» à collaborer ensemble mais n'accepte pas qu'à cause de ce différend toute la structure et la façon dont elle a été mise en place soient éclaboussées. «Je

sais qu'aujourd'hui je dois avoir l'air bien naïf. Il y a eu comme une sorte de règlement de compte sur la place publique et honnêtement, je trouve ça très déplorable car ça ne rend pas justice à la situation dans son ensemble», a aussi dit M. Castonguay.

Celui-ci espère qu'une fois que la poussière aura retombé, l'ensemble des intervenants pourront oublier «ce malheureux épisode». Il souhaite que cela ne vienne pas nuire davantage à la possibilité de voir Albert Painchaud jouer un rôle important dans la nouvelle structure.

«C'est clair comme de l'eau de roche que Normand Simoneau ne veut pas travailler avec Albert Painchaud. M. Simoneau, ce n'est pas le plus grand communicateur qui soit mais c'est un bon homme. Il serait dommage que l'organisation se prive d'un intervenant comme Albert Painchaud qui, malgré ses défauts, est un grand visionnaire, un bon communicateur et un bon rassembleur», devait-il faire valoir.

Il n'a par ailleurs pas été possible hier de joindre M. Simoneau pour obtenir ses commentaires: il est attendu aujourd'hui même à son bureau du CHUS.



Gilles Castonguay

Afin d'améliorer la sécurité sur la rue King ouest

## Sherbrooke entend procéder à une étude

Gilles FISETTE Sherbrooke

1990 et 1994. En 1991 et en 1994 seulement, le nombre des accidents y est deux fois plus élevé.

La Ville de Sherbrooke va procéder à une étude des solutions qui pourraient être appliquées sur le tronçon de la rue King ouest situé entre Jacques-Cartier et Belvédère, une artère dangereuse où on a déploré 142 accidents avec blessés au cours des cinq dernières années.

C'est au cours d'une séance spéciale tenue hier soir que les membres du conseil municipal de Sherbrooke ont donné le mandat au Service de la planification et des travaux publics de réaliser une étude de circulation à cet endroit et ce, de concert avec tous les intervenants impliqués, que ce soit les commerçants, les automobilistes, les piétons et les usagers du transport en commun. Le service a également reçu le mandat de proposer des solutions «qui permettraient d'améliorer la sécurité sur ce tronçon pour les années futures».

Les membres du conseil ont également demandé à la Commission de consultation et d'audience d'organiser, avec les intervenants impliqués, les différentes étapes de consultation.

Dans une étude préparée par le service, on compare ce tronçon avec celui de la rue King ouest situé entre Carillon et Jacques-Cartier. Il en ressort que le tronçon entre Jacques-Cartier et Belvédère affiche 32 pour cent plus d'accidents si on tient compte des accidents survenus entre

Par ailleurs, lorsqu'on tient compte des accidents causant des blessures, on constate que ce tronçon accuse 41 pour cent plus d'accidents. En effet, depuis les cinq dernières années, on a recensé 142 accidents avec blessés tandis que dix piétons subissaient des blessures alors qu'on comptait 83 accidents avec blessés sur l'autre tronçon.

Chaque accident qu'il soit mortel, avec blessés ou avec dommages matériels implique des coûts pour le sinistré ainsi que pour l'ensemble de la population. Ces coûts se distinguent en perte de productivité de travail, en frais de dommages matériels et en frais pour les services de police. Pour le tronçon de la rue King ouest entre Jacques-Cartier et Belvédère, on a calculé que la perte de productivité en 1994 s'établit à 128 737 \$; les frais de dommages matériels atteignent 129 115 \$; enfin, les frais de services de police ont été de 4050 \$. On obtient donc des frais engendrés par les accidents de 1994 de 261 902 \$.

L'analyse de la ville portera sur la nécessité de voies de virage à gauche protégées, l'amélioration des feux de circulation actuels et l'ajout de nouveaux feux, l'aménagement de passages piétonniers mieux localisés, le stationnement sur rue en fonction des risques de collisions latérales et une meilleure gestion de la plateforme carrossable.

## Le neveu suit les traces de l'oncle

À 26 années d'intervalle, ils reçoivent le titre de stagiaire par excellence à l'Institut de police de Nicolet

Pierre SAINT-JACQUES Sherbrooke

À 26 années d'intervalle, le neveu a répété le même bon coup que son oncle en raflant le trophée du stagiaire par excellence de sa promotion à l'Institut de police de Nicolet.

Mais les honneurs académiques ne s'arrêtaient pas là pour Hugues Nadeau, âgé de 22 ans, de Fleurimont.

Il a obtenu les meilleurs résultats pour la discipline «Les activités du patrouilleur» et il s'est permis d'accumuler la meilleure moyenne académique.

Des sept trophées que pouvaient rafler les 168 stagiaires de la 182e promotion de l'Institut de police de Nicolet, Hugues Nadeau en a obtenu trois!

Si la famille immédiate du jeune homme se réjouissait des honneurs de son rejeton, que dire du «monocle» Roger Dion, détective à la Police municipale de Sherbrooke.

«Je n'ai pas de mots pour décrire la fierté que je ressens. Ça ne se raconte quasiment pas. Il y a 26 ans quand Hugues n'était même pas né, j'avais obtenu le trophée du stagiaire par excellence de ma promotion. Cela sort du commun d'autant plus que ce n'est pas à chaque promotion qu'il y a des trophées en jeu», a commenté le détective Dion.

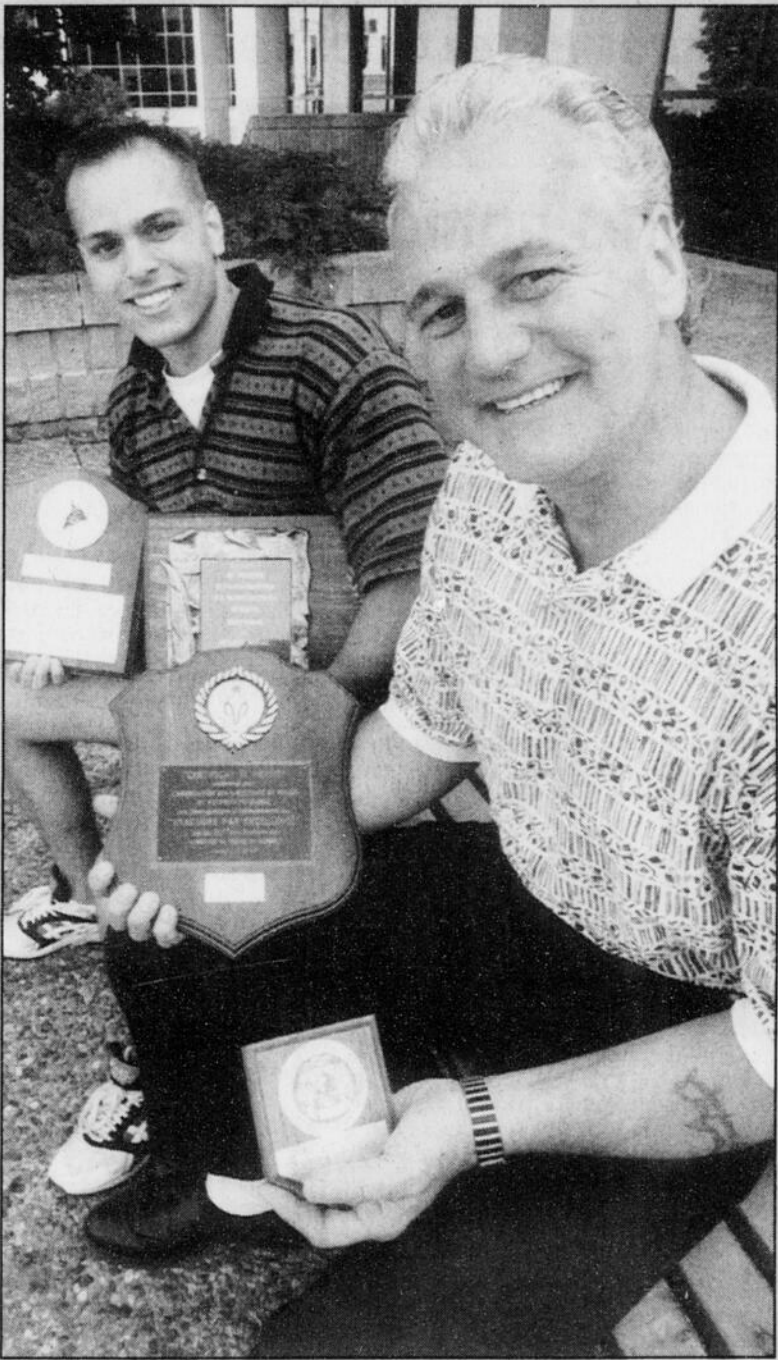
Il ne faudrait pas dire que l'oncle est plus orgueilleux que le neveu, ce dernier a accueilli les honneurs avec beaucoup de modestie.

«C'est sûr que ça fait plaisir. Mais je ne suis pas allé à l'Institut pour rafler des trophées mais pour faire de mon mieux, pour donner le meilleur que j'avais», a-t-il raconté.

Une question brûlait les lèvres du journaliste.

«Quand on voit à quel point les policiers sont dans le collimateur de la presse et de la population qui scrutent leurs moindres gestes et qui donnent quelques bons coups de varlope à la moindre bévue, qu'est-ce qui peut bien pousser un jeune à envisager une telle carrière.

Et Hugues Nadeau a simplement répondu: «L'amour pour le travail policier, mon envie de le devenir s'est raffermi dès ma première année de cours en Techniques policières au Collège de Sherbrooke. Je savais plus que jamais que je voulais le devenir.»



Téléphoto, Claude Croiselière

Roger Dion est très fier de son neveu Hugues Nadeau. «Je n'ai pas de mots pour décrire ce que je ressens», dit-il. «Je ne suis pas allé à l'Institut de police pour rafler des trophées, mais pour faire de mon mieux», rétorque le gradué de 22 ans.

Il considère les trophées et les honneurs de façon secondaire. Il n'ambitionne pas remporter la médaille pour le policier qui éclaircira le plus grand nombre de dossier ou qui arrêtera le plus grand nombre de suspects.

«Servir la communauté le mieux possible restera toujours mon premier objectif.»

Avec une telle tournure d'esprit et de tels résultats académiques, faut-il se surprendre si M. André Desbiens, directeur de la Sûreté municipale de Coaticook, y a vu un excellent candidat pour son service.

Hugues Nadeau devrait dans un proche avenir accomplir ses premiers pas de policier en devoir.

Surpris à déterrer de la marijuana en septembre 1994

## La Ville congédie un 4e employé

Sherbrooke (GF)

Respectant la recommandation du Service des ressources humaines, les conseillers de la Ville de Sherbrooke ont décidé, hier soir, de congédier également le quatrième employé qui, avec ses trois collègues, avait été surpris à déterrer de la marijuana qu'il venait d'enterrer sous l'oeil des policiers de la Sûreté du Québec, un beau vendredi après-midi du 16 septembre 1994.

On se souviendra que ce jour-là, après le départ des policiers, les quatre employés, Réal Déry, Luc

Lamontagne, Michel Lachance et Henry Cormier, ont été accusés d'avoir succombé à la tentation de déterrer la centaine de kilos de marijuana que les policiers avaient saisis au fil des semaines précédentes avant d'en disposer au site d'enfouissement de la Ville de Sherbrooke.

Dès le lundi, le conseil suspendait les quatre complices avant de les congédier, le lundi 3 octobre. Toutefois, la sanction avait été modifiée pour l'un d'eux par la suite parce que son implication était jugée moins grande. Au lieu d'un congédiement, une seule suspension lui avait été servie.

Or, hier, la direction des ressour-

ces humaines a recommandé à nouveau le congédiement puisque, a-t-on expliqué aux conseillers municipaux, des éléments nouveaux, en cours d'enquête, auraient révélé que cet employé avait été mêlé à l'appropriation du cannabis et avait servi d'intermédiaire pour sa distribution, contrairement à ses allégations.

Dès qu'il a été avisé de ce congédiement, le Syndicat des cols bleus a déposé un grief, de sorte que ce n'est plus trois mais bien quatre plaintes pour congédiement abusif que l'arbitre, Gilles Trudeau, devra entendre simultanément. Déjà, deux séances ont eu lieu, les 21 et 29 juin. Deux autres séances sont prévues au calendrier, les 23 et 28 août 1995.

# LE SAMEDI C'EST GRATUIT!

**Petites annonces La Tribune**

**SPÉCIAL DE JUILLET**

Placez une petite annonce 3 jours en semaine et nous la répétons GRATUITEMENT le samedi!

Vous rejoignez ainsi plus de 100 000 personnes. Pour tout vendre il vous faut La Tribune!

**564-0999**

**1 800 567-6955**

BUREAU QUÉBEC: Lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30  
LIGNES TÉLÉPHONIQUES: Lundi au jeudi jusqu'à 19 h 30  
Vendredi jusqu'à 16 h 30

DE L'ESTRIER

Cette offre est en vigueur du 3 juillet au 5 août 1995 (fermeture partielle). L'adresse aux particuliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion. La facture d'établissement au montant déterminé même s'il y a annulation après une ou plusieurs publications.

## Soyez de la fête!

INSCRIVEZ-VOUS

comme BÉNÉVOLE à la 31<sup>e</sup> Finale des Jeux du Québec de la région sherbrookoise

Maison des Jeux, 881, rue Bowen Sud, Sherbrooke, Tél.: 821-1995

# Éditorial

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

## Pour aider la police

Nos forces policières traversent une période difficile. Impliqués dans quelques événements particulièrement saisissants, dont la tragique affaire Barnabé, les policiers québécois semblent plus que jamais en déficit de crédibilité.

C'est injuste. À cause des bavures de quelques uns, on est porté à discréditer l'ensemble. Nos policiers ne méritent pas un jugement aussi sévère.



Roch BILODEAU

Le ministre de la Sécurité publique faisait remarquer l'autre jour que le nombre de décès lors d'interventions policières est au Québec beaucoup moins élevé que dans plusieurs coins des États-Unis.

La comparaison ne rassure pas pleinement.

Le degré de violence qui sévit chez nos voisins du Sud et dont nous sommes les témoins impuissants a plutôt l'effet de nous rendre plus exigeants envers nos propres policiers. On attend d'eux qu'ils réagissent avec autant de sagesse que de fermeté, précisément pour éviter de créer un cercle vicieux semblable à celui qui accable les métropoles américaines.

Trouver la juste mesure dans l'usage de la force, voilà en effet le plus grand défi des policiers. Surtout dans une société en plein changement comme le Québec, où la structure des valeurs est rudement secouée depuis quelques décennies. La police a besoin de points d'ancrage et de balises d'ordre moral pour intervenir adéquatement. Pas facile pour elle d'en trouver actuellement.

C'est pourquoi il faut saluer la récente décision du ministre Ménard: la création d'un Comité de travail multidisciplinaire sur les méthodes des policiers.

Plusieurs voix réclamaient une vraie commission d'enquête. Suggestion que le ministre a rejetée avec raison en invoquant les piètres résultats tangibles de ce genre d'investigations en dépit de leur durée habituelle. Il aurait pu ajouter que rien ne justifie encore de mener une «enquête» sur l'ensemble de nos forces policières et qu'il vaut beaucoup mieux consacrer argent et énergies à réexaminer les pratiques concrètes: procédures d'arrestation, d'interrogatoire, etc.

En bout de ligne, c'est évidemment à l'Institut de police qu'il appartiendra de véritablement donner suite aux recommandations du comité. Mais la réflexion sur la formation des policiers ne devrait pas s'arrêter seulement aux situations les plus graves.

En effet, la crédibilité de la police dépend aussi de l'image qu'elle nous renvoie à chaque jour dans des contextes simples et banals. Le typique policier au radar, qui apparaît aussi vite avec le beau temps qu'il disparaît avec le mauvais, suscite forcément raillerie et dérision. Même chose pour celui qui intercepte une honnête mère de famille pour un petit excès de vitesse tandis que des motos rugissantes se déplacent impunément à une allure vertigineuse quelques rues plus loin.

Oui, nos policiers ont un travail complexe, exigeant et souvent ingrat. C'est pourquoi il faut les aider. Les aider à toujours mieux servir leur communauté. Leur ministre responsable semble en être conscient. Tant mieux.

**NDLR:** La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abrégier. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef



«AUGMENTE LE DOSAGE CHIMIQUE, J'AI TROUVÉ DES TRACES D'EAU!»

### TRIBUNE LIBRE

## Couples homosexuels: pour que ça change

Qu'un couple composé de deux personnes du même sexe puisse adopter un enfant est maintenant chose faite en Ontario. Que l'application de la Charte canadienne des droits et libertés permette «dans un cas précis de vie de certaines personnes dans une situation particulière» (dixit J.-G. Dubuc, *Deux mamans et pas de papa*, 17 juin 1995) de répondre à un désir qui n'a rien à faire avec l'orientation sexuelle, a de quoi réjouir.

Qui a dit qu'un couple hétérosexuel est plus stable qu'un couple homosexuel? Qui a dit que les valeurs véhiculées à l'intérieur d'un couple hétérosexuel sont plus convenables que celles d'un couple homosexuel? La société aimerait qu'il en soit ainsi, mais les choses tendent à changer... et pour le meilleur!

Offrir à nos enfants des modèles de vie diversifiés, c'est leur offrir l'occasion de choisir ce qui est bon pour eux. Peut-être que nos enfants, une fois adultes, n'auront pas à entendre un triste bilan comme celui que nous connaissons actuellement: plus de 40% des suicides chez les jeunes sont directement associés à la difficulté d'acceptation d'une orientation sexuelle. Ce constat est le résultat d'une société hétérosexiste et homophobe. Hétérosexiste avec son modèle unique composé d'un homme et d'une femme, homophobe avec son rejet de la différence.

Il serait utopique de penser que l'acceptation des différences se fasse du jour au lendemain, mais en cette Année internationale de la tolérance, peut-être pouvons-nous souhaiter que les lesbiennes soient plus visibles afin de mieux les connaître et qu'ainsi, petit à petit, on apprenne à les reconnaître comme des personnes à part entière.

Peut-être la notion de famille existe-t-elle «depuis le début du monde», mais il faut beaucoup de naïveté pour croire qu'elle n'a pas changé et qu'elle n'a pas à changer! Le modèle de famille nucléaire avec le papa, la maman et les enfants se transforme, on ne peut pas se le cacher. C'est parce qu'il est figé qu'on a du mal à défaire le moule. Mais une fois le moule défait, chacune de ses parties peut retrouver un nouvel équilibre en dehors du modèle unique. La diversité est beaucoup plus riche et porte des trésors encore inconnus!

Monsieur Dubuc parle tout d'abord de «droit à l'hétérosexualité» pour ensuite dire que «ce n'est pas une question de droit mais bien de liberté». Il est vrai que l'hétérosexualité n'est pas un droit; elle est plutôt une contrainte. Il faut bien voir que l'hétérosexualité en elle-

même n'est pas le problème: c'est la contrainte à l'hétérosexualité qui l'est. D'accord avec l'idée d'obligations rattachée à la notion de liberté, mais s'il est question de liberté, une autre dimension devrait être regardée: est-ce que l'hétérosexualité est un choix libre lorsqu'on nous enseigne d'avoir peur de l'amour entre femmes? Peut-on assumer facilement que les femmes sont «naturellement» attirées par les hommes lorsqu'on prend en considération toutes les cruautés qui les amènent à rechercher de la protection contre les hommes et qui les punissent d'être seules? Si les femmes étaient encouragées à se poser ce genre de questions, elles pourraient encore choisir de vivre avec un homme, mais cette ouverture pourrait également donner un élément de réponse à ce que chacune veut vraiment vivre (être heureuse avec les hommes, les femmes, les deux ou seule).

Il n'est pas surprenant que Monsieur Dubuc conclut en parlant de la nature. La société est fondée sur le concept de la dualité en commençant par l'opposition homme-femme, culture-nature. Ceci représente la base des rapports sociaux, raffinés et modifiés au fil des années et des siècles par l'idéologie dominante, selon les besoins de l'heure. On en voit aujourd'hui des conséquences de toutes sortes dans les relations de pouvoir sur les autres et sur la nature. Quand on sait que les femmes sont associées à la nature et à l'Autre... Alors, quand on trouve le courage de transformer les rapports interpersonnels et de se permettre une vision différente de l'avenir, c'est tout un défi qui risque d'avoir des conséquences heureuses «sur le cosmos»!

Carole Tatlock  
Sherbrooke

## Les Jeux à Sherbrooke!

À la fin de l'été, Sherbrooke sera à l'heure des Jeux du Québec. Notre cité est fière d'accueillir ces jeux et s'enorgueillit de les avoir en nos murs.

Pendant deux semaines, des athlètes amateurs de tous les coins de la province s'ébattront sur les différents sites de compétition. C'est un rendez-vous qu'ils ne veulent pas manquer. Un événement où triomphera le sport amateur et qui ne passera pas inaperçu à Sherbrooke.

Manifestement, les organisateurs rémunérés et les bénévoles travaillent hardiment à la préparation des jeux. Ils veulent en faire un véritable succès. Malheureusement, il manque des bénévoles pour préparer

cette grande fête que sont les Jeux du Québec.

Avec la télédiffusion des Jeux à Radio-Canada, toute la province sera témoin de cet événement fastueux. On pourra voir à l'écran les prouesses et exploits des petits athlètes amateurs du Québec. Les Jeux sont une véritable fête qui couronne les efforts des athlètes de différentes disciplines sportives.

Effectivement, des scribes de toute la province couvriront les Jeux du Québec. Sherbrooke sera alors visible dans le paysage sportif provincial. Et avec cet événement, la vie sportive sherbrookoise s'enrichira d'un fleuron de plus à son palmarès d'activités à voir. D'ici les Jeux, la

presse écrite et électronique locale dans ses nouvelles et informations sportives tente de sensibiliser la population à ce grand événement sportif. Créer en quelque sorte un sentiment d'appartenance dans le public.

Grâce aux touristes qui seront à Sherbrooke pendant les Jeux, il y aura certainement des retombées économiques pour notre cité et la région. L'avenir saura nous le dire.

Pendant deux semaines, Sherbrooke la belle, la grande, la majestueuse brillera dans le firmament du sport amateur québécois. La fébrilité sera dans l'air.

Yves Préfontaine  
Sherbrooke

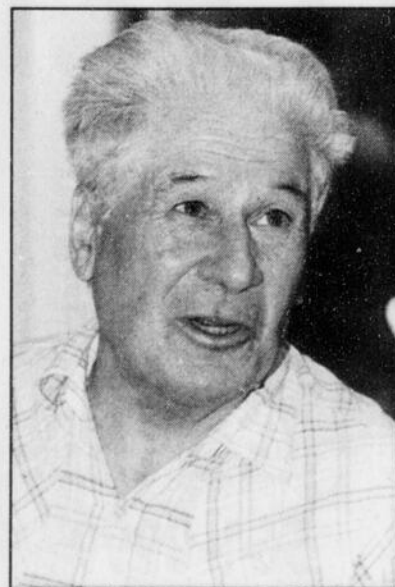
### QUESTION DU JOUR

#### à Place Belvédère

## Après l'affaire Barnabé, croyez-vous que les policiers devraient changer leur façon de travailler?



Stéphane Lacharité, Sherbrooke: «Oui, j'ai moi-même déjà fait une plainte au Comité de déontologie à Sherbrooke. L'attitude policière est très agressive. Il faut avoir la vocation pour être policier. Le policier doit être capable de faire valoir son autorité sans avoir recours à la violence physique.»



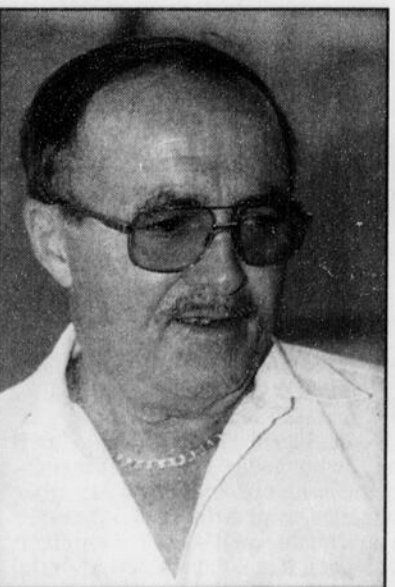
Jean-Claude Côté, Compton: «Non, si l'individu est arrêté, c'est qu'il a fait quelque chose de grave. Le policier doit montrer qu'il est le boss. Bien sûr, ça dépend de la personne qui est devant lui.»



Marie-Josée Gagné, Sherbrooke: «Oui, les policiers doivent changer leur façon d'intervenir. Il y a de l'abus de pouvoir quand les policiers recourent à la violence. Les policiers y vont souvent un peu raide avec les malfaiteurs.»



Sharon Rodrigue, Cookshire: «Oui, ça n'a pas d'allure de traiter un être humain comme les policiers l'ont fait avec Barnabé. Le pauvre était en cellule, il ne pouvait rien faire. Ils auraient dû le laisser se calmer seul. J'espère que les policiers vont changer leur façon d'intervenir, mais je ne suis pas convaincue.»



Hermann Roy, Sherbrooke: «Oui, ça fait longtemps que ça aurait dû changer. Les policiers se pensent souvent maîtres partout où ils vont. On dirait qu'ils ont peur des contrevenants. Ils se regroupent alors pour les battre. Franchement, cinq policiers contre un, ça démontre qu'il y a de grosses lacunes dans la police.»



Francine Théoret, Sherbrooke: «Oui, il y a toujours place à amélioration. De plus, il serait important que des personnes qui travaillent pour le public aient une image plus humaine, et même qu'elles soient humaines.»

## ADMINISTRATION

Raymond Tardif  
Président et éditeur

## RÉDACTION

Jean-Guy Farah  
Vice-président  
Finances et administration

## RÉDACTION

Jacques Pronovost  
Rédacteur en chef

## RÉDACTION

Stéphane Lavallée  
Directeur de l'information

## PUBLICITÉ

François Fouquet  
Directeur

## RÉDACTION

Alain LeClerc  
Jacelyn Godbout  
Adjoints au directeur

## PRODUCTION

Daniel Gauthier  
Directeur

## RÉDACTION

André Roberge  
Contrôleur et  
adjoint au directeur

## COMPTABILITÉ

André Corriveau  
Contrôleur

## TIRAGE

Julienne Poulin  
Gérante du crédit

## TIRAGE

Pierre Dubois  
Directeur

## TIRAGE

André Custeau  
Adjoint au directeur

# Les Townshippers disent non aux millions \$ d'Ottawa

Michel RONDEAU Sherbrooke

L'Association des Townshippers refuse de joindre les rangs d'un nouvel organisme qu'Ottawa veut créer à coût de millions de dollars pour faire la promotion de l'anglais au Québec.

Cette association, qui regroupe 8000 membres, vise essentiellement à porter la parole des anglophones de l'Estrie et à promouvoir les intérêts de la communauté anglophone.

Le ministre du Patrimoine de Michel Dupuy négocie depuis un an avec une quinzaine d'organismes anglophones du Québec, dont Alliance Québec, l'Association des fermiers anglophones du Québec et l'Association des Townshippers, pour créer un organisme appelé le Réseau des groupes communautaires du Québec afin de faire la promotion de l'anglais au Québec. Ottawa verserait 12 millions \$ aux organismes regroupés, à raison de 3 millions \$ par année jusqu'en 1999.

## Préserver l'autonomie

Mme Marjorie Goodfellow, porte-parole de l'Association des Townshippers, a expliqué hier le refus des Townshippers par le fait que l'association estrieuse est soucieuse de préserver son autonomie, de rester près de ses membres et de bien représenter sa communauté.

«Il y a deux secteurs différents représentés dans le regroupement que vise Ottawa: les associations à vocation provinciale et les associations d'intérêt régional comme nous. Nos intérêts et nos buts ne sont pas tous les mêmes et nous ne voulons pas voir nos priorités modifiées par un organisme parapluie. Nous ne



Marjorie Goodfellow

voulons pas signer un accord qui nous lie durant cinq ans.»

Mme Goodfellow ajoute que l'Association des Townshippers considère que le projet du ministère du Patrimoine ne donne rien de plus que ce que font déjà les associations anglophones et qu'il ne fera que rajouter «un autre palier de bureaucratie entre les fonctionnaires et les associations».

Elle note enfin que ce n'est pas nouveau que le gouvernement fédéral, dans le cadre de la Loi sur les langues officielles, fasse la promotion de l'anglais au Québec et la promotion du français en milieu anglophone.

Ce n'est pas tout à fait ce qu'estime le député bloquiste de Mégantic-Compton-Stanstead, Maurice Bernier, qui qualifie le projet fédéral de «propagande» à la veille du référendum sur la souveraineté du Québec.



Maurice Bernier

«Ca va dans le sens des paroles mêmes de Jean Chrétien qui, dans un entretien sur un autre sujet en fin de semaine, utilisait ouvertement le mot propagande. Il n'y a plus de limites chez les fédéralistes. Ils sont prêts à n'importe quoi, peut-être parce qu'ils sentent que le oui gagne du terrain.»

«Effrayant» Maurice Bernier dit trouver «effrayant d'utiliser les fonds publics à de telles fins. On nous a reproché d'avoir dépensé 8 millions \$ pour la tenue des commissions consultatives sur l'avenir du Québec et ça, ce n'était pas des subventions, c'était

pour connaître l'avis des Québécois.»

M. Jacques Poisson, président du Mouvement estrien pour le français, abonde dans le même sens: «C'est des subventions pour la promotion d'une langue envahissante, non seulement au Québec, mais au niveau mondial. En comparaison de l'état précaire du français -on s'en rend compte à Montréal-, l'anglais n'est menacé ni en Amérique du Nord, ni

au Québec, ni même en Estrie.»

M. Poisson fait remarquer de plus que des mouvements pour la promotion du français comme le Mouvement estrien ne reçoivent aucune subvention alors que l'Association des Townshippers reçoit des subventions tant d'Ottawa que de Québec. Il estime que tous ces organismes devraient s'autofinancer... «ou bien on va penser à demander des subventions nous aussi».

«C'est d'autant plus surprenant qu'on est en période de coupures. On coupe dans la santé, dans l'éducation, dans les services aux personnes âgées, dans les bibliothèques et le problème de l'emploi chez les jeunes est grave. D'un autre côté on donne 12 millions \$ à des organismes pour la promotion de l'anglais. On espère peut-être des votes pour le non au prochain référendum québécois.»

À COMPTER D'AUJOURD'HUI

## Vente sous la tente

Des spéciaux jamais vus!

5 jours seulement

concept mode

### clément

0-20 ans

1\$ de rabais sur tout achat de 10\$ et plus

sur présentation de cette annonce (Une annonce-rabais par client)

Centre Commercial les **Tourelles**

Centre Les Tourelles (Voisin du Burger King) (819) 564-7881

## Québec accepte le découpage soumis par le conseil d'Ascot

Sherbrooke (FG)

L'élection municipale de novembre prochain à Ascot pourra se dérouler sans encombre: la Commission de la représentation électorale du Québec a accepté le projet de découpage du territoire, tel que soumis antérieurement par le conseil municipal.

Au printemps, 117 citoyens ruraux s'étaient objectés au plan de découpage alors présenté par le conseil municipal du maire Robert Pouliot. Ils prétextaient que leurs intérêts ne seraient pas défendus adéquatement, compte tenu que le découpage électoral ne prévoit que deux districts ruraux contre quatre districts à caractère urbain.

Cette contestation en bonne et due forme avait donné lieu à la tenue d'une audience publique le 30 mai dernier. Dans la décision qu'ils viennent de rendre, les commissaires Guy Bourassa et Marc-André Lessard font valoir que le projet de l'Hôtel de ville d'Ascot est conforme à la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités.

Ils jugent en outre que le règlement sur la délimitation des districts électoraux respecte dans l'ensemble la répartition des électeurs sur le territoire d'Ascot. En outre, ils entérinent le projet tel que produit à l'origine, sans aucune modification.

## Trois mois pour vol de bière et fromage

Sherbrooke

Un homme de 42 ans a écopé d'une peine de trois jours de détention pour le vol de deux cannettes de bière et d'un morceau de fromage, quatre jours seulement après avoir contracté un engagement de garder la paix.

Cette peine lui a été imposée récemment par le juge Michel Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Des témoins avaient interpellé le prévenu sur la rue Galt ouest vers 23 h après l'avoir vu prendre ces objets d'une valeur de 9,15 \$ et les cacher dans son bermuda.

Me Conrad Chapdelaine a expliqué que son client se trouvait alors dans un état ébrié pour avoir trop célébré la fête nationale.

La poursuite s'était opposée à l'élargissement du prévenu qui venait à peine de reprendre sa liberté en marge d'une affaire de violence conjugale.

**SÉCURITÉ-AMITIÉ ESTRIE**

SERVICE D'ÉCOUTE TÉLÉPHONIQUE ANONYME ET CONFIDENTIEL

BESOIN D'ÊTRE ÉCOUTÉ? QUELQU'UN EST LÀ POUR TOI!

"Parler de ses soucis n'est pas un signe de faiblesse, c'est se donner une chance... une chance de mieux vivre."

UNE LUEUR D'ESPOIR

SHERBROOKE ET RÉGION 564-2323

SECTEURS INTERURBAINS (RÉGION 05) 1-800-887-3861 (1111)



La pluie, la neige, la gadoue, l'usure... notre climat mène la vie dure à votre véhicule. Pour garder votre véhicule Chrysler en bon état, confiez son entretien aux experts Chrysler.

## SERVICE CINQ ÉTOILES



- LES TECHNICIENS FORMÉS PAR CHRYSLER**  
Les gens qui connaissent le mieux votre véhicule Chrysler.
- LES PIÈCES DE RECHANGE MOPAR**  
Les seules pièces approuvées par les ingénieurs Chrysler.
- LE SERVICE ET LA COMMODITÉ**  
Vous n'avez pas de temps à perdre et nous y voyons.
- L'ATTENTION ET LA COURTOISIE**  
Nous apprécions votre fidélité et tenons à vous le démontrer.
- LES PRIX CONCURRENTIELS**  
Jour après jour, notre Service Cinq Étoiles vous est offert à prix abordables.

VIDANGE D'HUILE ET REMPLACEMENT DU FILTRE

Notre garantie Cinq Étoiles!  
«Prêt à l'heure promise... ou rien à déboursier!»

# 19 99\$\*

Comprend jusqu'à 5 litres d'huile à moteur Mopar Premium, un filtre à huile Mopar et une inspection en 15 points.

\* S'applique à la plupart des véhicules de Chrysler Canada. Détails chez le concessionnaire.

MISE AU POINT DU MOTEUR

59 95\$ 4 cylindres  
69 95\$ 6 cylindres  
79 95\$ 8 cylindres

Comprend le diagnostic du moteur • la pose de bougies Mopar • le réglage du point d'allumage et du ralenti, s'il y a lieu • le réglage et le serrage de la tension de toutes les courroies • la vérification des câbles d'allumage, de la soupape RGC, des flexibles, du filtre à air et de la batterie • applicable à la plupart des véhicules. Toutes autres pièces et main-d'oeuvre en sus. Voyez votre conseiller technique pour les détails.

INSPECTION «LA TRANQUILLITÉ D'ESPRIT»

À PARTIR DE

# 24 95\$

Comprend les vérifications suivantes: batterie et circuit de charge; système de refroidissement; niveaux des fluides; balais d'essuie-glace; phares et ampoules; flexibles, brides et courroies; pneus; amortisseurs/jambes de suspension; système d'échappement; thermostat et système de chauffage; graissage des charnières, du crochet de sécurité et du câble de commande d'ouverture du capot; soufflets des joints homocinétiques (s'il y a lieu). Voyez votre conseiller technique pour les détails.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.

PERSONNE NE CONNAÎT MIEUX VOTRE VÉHICULE CHRYSLER QUE VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER.

Dodge Camions Dodge CHRYSLER Plymouth Camions Dodge CHRYSLER

74786

# L'arrosage des pelouses à nouveau permis

Les artistes du boyau pourront se laisser aller à Sherbrooke et Ascot

Gilles FISETTE Sherbrooke

À compter de ce soir, 20h00, sur le territoire de Sherbrooke, les amateurs de pelouses et de plates-bandes verdoyantes pourront sortir le boyau d'arrosage du garage et à nouveau satisfaire leur passion.

Hier, la Ville de Sherbrooke a en effet levé son interdit d'arrosage

des pelouses, lequel était en vigueur depuis la semaine dernière. À compter de ce 4 juillet, les citoyens pourront donc recommencer à arroser leurs pelouses mais «avec modération et en se rappelant la réglementation municipale qui permet l'arrosage des pelouses seulement entre 20h00 et 23h00, les mardis, mercredis, jeudis, vendredis et dimanches. Toujours selon la réglementation municipale, les lundis et samedis, il est strictement

interdit d'arroser les pelouses et ce, entre le 1er mai et le 1er septembre», rapporte le directeur du service, Georges Émond.

### À Ascot

Il en va de même dans la municipalité d'Ascot où toutefois on peut arroser les pelouses durant la journée, à l'exception d'une période de trois heures, entre 21h00 et 24h00. Là aussi, il est interdit d'arroser les lundis et samedis, jour-

nées traditionnellement dépensées en eau.

Dans les autres villes et villages environnants, la situation peut être différente.

Ainsi, hier, à St-Élie d'Orford par exemple, on maintenait l'interdiction d'arroser les pelouses ou de laver les automobiles au boyau d'arrosage. La situation pourrait être différente dès aujourd'hui mais, hier, on ne pouvait prédire quand la levée de l'interdit se réalisera.

À la station de traitement J.-M. Jeanson, le responsable, Réjean Goulet, rapportait que le niveau du réservoir atteignait 4,55 mètres,

hier après-midi alors que le seuil de 4,90 mètres devrait être atteint durant la nuit, «si tout va bien».

### Avis respecté

Il a expliqué que le respect de l'interdit et une utilisation parcimonieuse de l'eau potable par les contribuables ont permis de rétablir une situation qui aurait pu devenir critique, ces derniers jours.

«Grâce au réseau de communication, les gens ont été sensibilisés à la situation. Cela va nous aider pour le reste de l'été. Si jamais cela se reproduisait cet été, le message sera encore plus facile à passer», a noté M. Goulet.

## FAITS DIVERS

### Trio de jeunes appréhendé

Sherbrooke (psj) - Les patrouilleurs de la Police municipale de Sherbrooke ont appréhendé trois adolescents, dans la nuit de dimanche à lundi, rue Moore, dans le vieux nord de Sherbrooke.

Ils avaient mis le nez dans une remise, sur une propriété privée, afin d'en extirper un vélo de 600 \$.

Conduits au quartier général, rue Marquette, les jeunes, âgés de 16 et de 17 ans, de Sherbrooke, de Saint-Élie d'Orford et de Saint-Denis-de-Brompton, ont été invités à fournir leurs déclarations devant des membres de leurs familles qui avaient été avisés de se rendre au 400 rue Marquette.

Sans doute la partie la plus gênante de leur «aventure»!

### Metro Police veille sur les pistes cyclables

Lennoxville - Métro Police Ascot-Lennoxville verra à faire appliquer les nombreux articles de la réglementation municipale concernant les sentiers multifonctionnels et des voies cyclables.

Il ne faut pas oublier qu'une voie cyclable traverse Lennoxville et une partie de la municipalité d'Ascot pour aboutir à North Hatley.

Le capitaine Jacques Gagnon, de Métro Police, a insisté sur certains articles qu'il faudra respecter.

On note qu'il est défendu de circuler sur un sentier multifonctionnel ou une voie cyclable avec une planche à roulettes, un véhicule de loisir, une motocyclette, une moto-lette, une motoneige ou un véhicule sauf aux endroits où la signalisation le permet.

Il est également interdit de circuler sur un sentier multifonctionnel non asphalté avec des patins à roues alignées. Tout comme il est défendu de s'y promener à cheval.

En tout temps, on doit se conformer à la signalisation tant sur les sentiers multifonctionnels que dans les voies cyclables. Pas de baladeur ni d'écouteurs pour le cycliste ou le patineur à roues alignées. Ils doivent également conduire ou patiner de façon à ne pas mettre en péril la sécurité des utilisateurs des sentiers ou voies.

La vente de rafraîchissements ou de divers articles tout comme la possession de contenant en verre sont interdites. On doit laisser la faune en paix et ramasser les excréments de chien.

On défend également la consommation d'alcool et la possession d'armes blanches.

Des infractions à l'un ou l'autre de ces articles peuvent entraîner des amendes allant de 50 \$ à 4000 \$ selon la nature des personnes impliquées, physique ou morale et le nombre de récidives.

### Long week-end et nombreux vols

Sherbrooke - Le retour d'un long congé rime souvent avec visite de cambrioleurs.

Les trois plus récents cambriolages de la fin de semaine de la Fête du Canada sur le territoire de la Police municipale de Sherbrooke ont été perpétrés dans le quartier nord de Sherbrooke et à Saint-Élie d'Orford.

Ainsi, dans un appartement du boulevard Jacques-Cartier Nord, à Sherbrooke, des voleurs après avoir brisé la moustiquaire de la porte arrière ont rafflé 200 disques au laser, un lecteur de disques et deux enceintes acoustiques pour une valeur de plus de 5000 \$.

Dans une maison unifamiliale, boulevard de Portland, des cambrioleurs ont forcé une fenêtre à l'arrière puis une fois entrés, ils ont volé un magnétoscope, des bijoux, un clavier électronique, de l'argent et des boîtes de conserve pour une somme de plus de 2000 \$.

Après s'être introduits par la porte latérale d'une maison unifamiliale, rue Cayer, à Saint-Élie d'Orford, des individus ont jeté leur dévolu sur la chaîne stéréophonique, le téléviseur, le magnétoscope, un arc et 6 flèches pour une valeur de plus de 3000 \$.

### Plein à ras bord, il en menait large

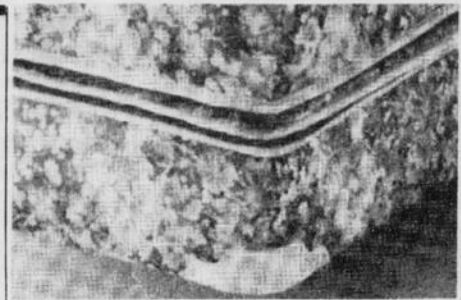
Rock Forest - Alors qu'ils patrouillaient sur le boulevard Bourque, à Rock Forest, des policiers sont informés vers 1 h, hier, qu'un automobiliste en menait large sur le boulevard et que les deux voies semblaient à peine suffire à son équipage.

Les policiers ont eu tôt fait de repérer, secteur Bourque et Bourassa, l'automobiliste en question.

Âgé de 41 ans, de Deauville, l'homme a été invité à une séance d'alcootest dont le dit appareil ne se remettra difficilement: 300 et 320 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang.

Pour le conducteur, il s'agissait d'une récidive.

**Michel Houde et son équipe fabriquent un matelas 54x75, 510 ressorts à plateau (pillow top)**



**À prix Club Garantie Club Qualité Club**

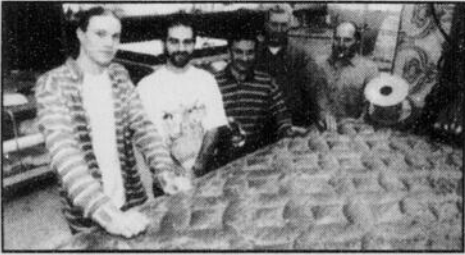
Prix de détail suggéré **599\$** Prix du manufacturier **289\$**  
**Notre prix Club: 202\$**

Aucun paiement avant octobre 1995

(Sur approbation du crédit - Minimum 200 \$)



Pauline, Vicky et Nancy au service à la clientèle.



L'équipe de production et de livraison: Dominic, Sylvain, Luc, Michel et Jean-Luc.

**ENSEMBLE 54" Tecno-Pro 510 RESSORTS HAUT DE GAMME Rég. 1085 \$**  
**543\$ TAXES INCLUSES**

**39 po** Prix de détail suggéré **359\$** Prix du manufacturier **214\$** Notre prix Club **149\$**  
**60 po** Prix de détail suggéré **659\$** Prix du manufacturier **311\$** Notre prix Club **218\$**

**MATELAS HOUDE**

Directement de notre usine... à votre chambre!



ASSOCIATION DES SPECIALISTES EN MATELAS

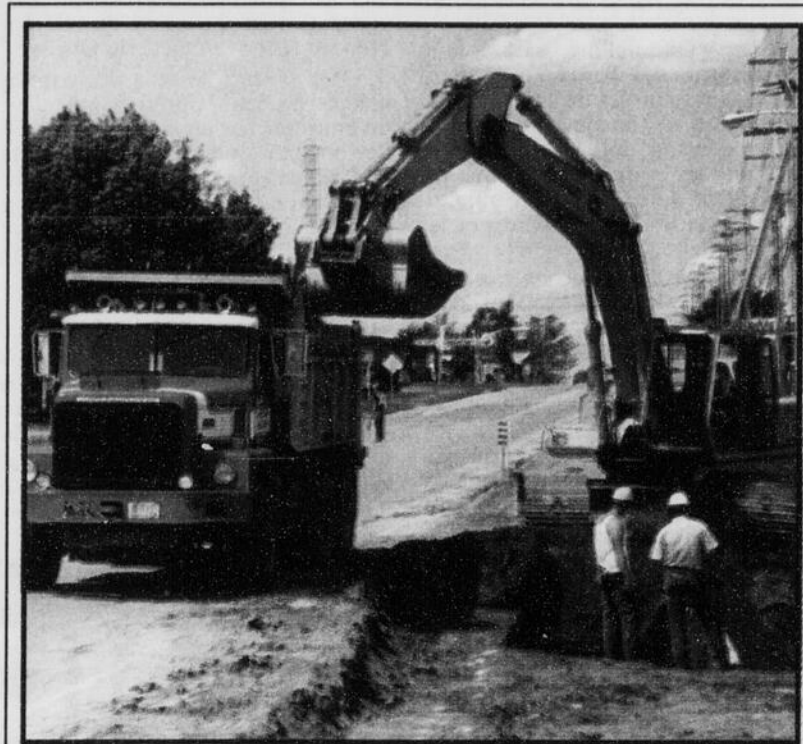
**NOUVEAU**

**Ouvret le dimanche**

12 h 30 à 16 h 30

Toujours ouvert le samedi de 9 h à 17 h

343, 10e Avenue Sud Sherbrooke (819)822-0801 1 800 822-0801



### Travaux à Ascot

Les automobilistes qui empruntent la rue Belvédère dans le secteur d'Ascot savent déjà que des travaux y sont en cours depuis quelques semaines, entre les limites de la ville de Sherbrooke jusqu'au chemin Bel Horizon. Ils s'étaleront sur environ un mois ou un mois et demi. Le pavage sera refait sur toute cette distance, un trottoir sera construit sur une section et des travaux d'aqueduc et d'égouts auront lieu sur une autre section.

PIÈCES D'AUTO

**Leclerc inc.**

CENTRE DE RECYCLAGE

2860, ROUTE 220, ST-ÉLIE (819)822-1000 1 800 567-6180

OUVERT 7 JOURS

4000 véhicules sur un terrain de 100 acres

**VENTE ET ACHAT DE PIÈCES D'AUTO NEUVES ET USAGÉES**

Achetons voitures accidentées

**LIBRE SERVICE**

Venez démonter vos pièces vous-même

Apportez vos outils de 8 h à 17 h

**NOUVEAU! INSTALLATION**

- Moteur
- Transmission
- Différentiel

**MEILLEURS PRIX MEILLEURE GARANTIE**

**ATTENTION BRICOLEURS**

**SHERMAT INC**

**RABAIS 40%**  
ET PLUS SUR TOUTE LA QUINCAILLERIE

**FERME SES PORTES**

**TOUT DOIT ÊTRE VENDU!**

**NOMBREUX SPÉCIAUX EN MAGASIN...**

**20% ET PLUS SUR LES MATÉRIAUX**

Vente finale. Jusqu'à épuisement de la marchandise

«STYROFOAM» BLANC, 4x8x1	GYPROC, 4x8x1/2	2x6 TRAITÉ, cat. #3
<b>369</b>	<b>499</b>	<b>55¢/pi</b>
CHAISE DE PATIO en résine blanche <b>399</b>		

**SHERMAT INC.**

**UNE SEULE ADRESSE:**

**1280, RUE GALT EST, SHERBROOKE 823-1101**